

# LE JOURNAL DES MOSSETANS



4, Carrer del Trot - 66500 MOSSET  
tel : 04 68 05 02 81 - mel : mossetans@wanadoo.fr

n°12  
MARS - AVRIL 2000



EDITORIAL

André Bousquet

## Édition Internationale

L'appel lancé dans le dernier numéro a largement été entendu puisque le Journal des Mossétans compte, à ce jour, **230** abonnés ! Soit 30 de plus que l'an dernier. Merci donc à vous tous, lecteurs fidèles, qui nous faites confiance et pour lesquels nous allons redoubler d'effort pour composer un journal digne de vos attentes (voir en pages intérieures le résultat de l'enquête de satisfaction de décembre 99).

Soyez fiers, vous qui écrivez les articles qui composent ces pages, d'être lus dans les contrées les plus lointaines de la planète : le Journal des Mossétans est une publication INTERNATIONALE !

Voyez plutôt : 3 abonnés en Belgique – 2 aux Pays Bas – 3 en Espagne – 1 aux USA et 1 en Afrique du Sud !

Les nouvelles de Mosset dépassent largement les frontières du Conflent. Nous publierons avec plaisir des nouvelles de ces Mossétans du bout du monde.

C'est le 1<sup>er</sup> avril et, comme l'an dernier, vous trouverez, au hasard des pages, des nouvelles dignes du plus grand scepticisme – Bonne lecture.

## DANS CE NUMÉRO

Le courrier des lecteurs	2 - 3
La vie des associations	4 - 6
La mémère - Henri Sentenac	7
Le ciste - Jean Llaury	8
L'ours - Jean Llaury	9
Les Vion - Claude Soler	10
La gare de Mosset - Fernand Vion	11
En direct du clocher - Violette Grau	12 - 13
Fernand Pierre - Georges Carat	14
Gérard Prats - Jacques Mestres	15
Henri Ducommun	16 - 17
Ludovic Massé - Claude Massé	18
An 2000 - Michel Quès	19
Les belles images - Michel Quès	20 - 21
Cuisine - H. Sigaud - S. Fabre	22
Poèmes - E. Theer - J. Surjous	23
Agenda	24
Balade - La mine perdue	suppl
Jacotte et Georges Gironès	
Jean Llaury	



## le courrier des lecteurs

Avant tout je me présente : je suis Anne Marie, habitant au 2, els cabanots et nous nous sommes vus samedi dernier quand vous avez eu l'amabilité de me présenter et de me donner votre revue. Merci ! A mon prochain séjour à Mosset, la semaine prochaine ou l'autre, je vous ferai parvenir mon paiement pour l'année. Bien que n'étant pas originaire de cette belle terre—je suis charentaise—j'aime beaucoup Mosset dans tous les sens du mot que ce petit village représente pour moi depuis que j'ai acheté cette maison, voici 10 ans. Bien que venant d'ailleurs en France et vivant à Barcelone, mes enfants et moi avons toujours été formidablement accueillis depuis le premier jour. Nous y venons aussi souvent que possible, moi et mon mari surtout, puisque nous ne travaillons plus. Mosset, pour nous tous, représente un havre de bonheur, tranquillité, beauté du paysage, paix intérieure..... Je crois que nous, qui habitons en ville, avons besoin de renouer avec la nature chaque fois que c'est possible, et Mosset nous le rend bien !

Vous remarquerez que mon e-mail porte le nom de Mosset, et pour cause !  
Bien amicalement,

**Anne Marie Chavanat**

(maison à coté de chez Léon Not)

**Barcelone - Espagne**

Chers compatriotes,  
Je reçois à l'instant "Le journal des Mossétans". Je ne connaissais pas son existence. Cela m'a ravie de lire vos rubriques. Il y a encore des gens que je connais et bien d'autres que je n'ai pas encore eu le plaisir de rencontrer. Je vous envoie donc par courrier séparé un chèque pour mon abonnement pour l'année 2000, et tous mes vœux de longévité au journal qui soulève en moi beaucoup de souvenirs de ce merveilleux village médiéval où je suis née. MERCI !!!

**Pierrette Boussié - Noe**

(cousine de René Mestres)

**Natick - Massachusetts - USA**

Fidèle lecteur du "Journal des Mossétans" je voudrais, malgré mon éloignement, porter à la connaissance de tous, l'activité parallèle du rédacteur en chef, qui se prépare, dans le secret, à installer son officine à l'entrée de Mosset. Il a été découvert ! Cela semble plutôt positif pour le village mais ce souci du secret ne permet pas de l'encourager dans son initiative !

Peut-être les lecteurs pourront-ils le faire plus facilement maintenant.

Avec toutes mes amitiés.

**Bernard Gamel**

(frère de Christine Quès)

**Grenoble.**



Je voudrais exprimer toute mon admiration pour toutes ces personnes qui racontent si bien des récits du temps passé ou qui témoignent de personnages plus ou moins illustres de Mosset.

Cependant je pense qu'il faudrait parler aussi du présent : je voudrais féliciter toutes ces personnes qui font un effort pour faire revivre Mosset. En particulier, je souhaiterais adresser mes congratulations à quelqu'un qui est le rayon de soleil des mémés, mamies, pépés et papis de notre village. Quelqu'un qui, par son dévouement, sa gentillesse, sa compétence, son sourire essaie d'apporter un peu de bonheur dans leur solitude et leurs maladies : vous l'avez deviné il s'agit de **Jacqueline BERGES** à qui je dis toute ma reconnaissance.

Bravo Jacqueline !!

**Jacqueline Quès  
Prades**

*Je trouve que c'est une excellente idée de communiquer les adresses e-mail dans votre Journal des Mossétans, ce qui permettra des échanges très rapides, si nécessaire. En fait, j'ai tardé longtemps à vous envoyer le questionnaire d'enquête et de réabonnement, que j'ai mis à la poste aujourd'hui, à cause de mois très difficiles.*

*J'arrive à Perpignan avec ma fille le 31 mars 2000 en TGV à 19h11, puis à Prades à 20h26. Y aurait-il, par hasard, un(e) Mossétan(e) qui pourrait nous emmener en voiture jusqu'à Mosset ? Ce serait chouette, mais heureusement il y a toujours aussi le taxi de Molitg que je peux commander. Felic any nou ! A vous et à tous (toutes) les Mossétan(e)s. Également de la part de mon époux Joris Duytschaever, qui se régale à l'avance d'aller chercher le pain du matin et l'Indépendant à la nouvelle boulangerie. (Ce sera au mois de mai).*

*La forestera belga,*

### **Marie-Jo Sneppe**

(maison au Plaçal)

### **Anvers - Belgique**

*Je vous prie de bien vouloir m'excuser de ne pas vous avoir, plus tôt, accusé réception du livre sur Mosset écrit par votre père, mais je voulais, auparavant, l'avoir lu et relu et m'être bien pénétré de ses sentiments.*

*Vous ne pouvez pas savoir le plaisir que vous m'avez fait et les émotions que j'ai ressenties à la lecture de certains passages.*

*Ces écrits respirent le vrai, le naturel et l'amour de tous ces lieux qui ont entouré sa jeunesse et de ceux qui les occupaient avec lui.*

*Ces lieux et ces habitants que j'ai connus à la même époque (votre père est né en 1917 et moi les premiers jours de 1921), comme il les décrit et qui, au fur et à mesure de cette lecture, me rappelaient des souvenirs, des anecdotes et faisaient, en même temps, monter en moi toute une bouffée de souvenirs nostalgiques.*

*Toutes mes félicitations et un grand bravo pour cet ouvrage !*

*Pour mieux comprendre mon émotion lors de cette lecture, il faut que vous sachiez que toute ma jeunesse, c'est Mosset !*

### **Robert Ducommun — Perpignan**

(voir dans la rubrique "Mosset fa temps" la suite de ce courrier)

## **ESCAPADE HOLLANDAISE**

*Profitant d'une escapade en Hollande, une petite délégation de Mossétans a été reçue à Amsterdam par nos amis Robert et Albert.*

*Un accueil chaleureux, autour d'une bonne table, une veillée de charme sur les bords de la rivière Amstel. L'émotion était bien au rendez-vous et prouvait, encore une fois, que Mosset est bien un village Européen.*

### **Jacotte Gironès**

### **Mosset - Amsterdam**



### **Bienvenue aux nouveaux Mossétans**

Depuis le début de l'année nous sommes heureux d'accueillir de nouveaux propriétaires sur la commune :

D'HUYVETTER Aurélie et JACOBS Jo à Brèzes qui ont acheté la maison construite par les Rodriguez.

LORVO Nathalie et CERDA Laurent, chemin du Mosseto, qui ont acheté la maison des Cicé.

PADROZA Monique et KEMTENAAR Karla qui ont fait l'acquisition du Mas Ricard entre Mosset et Campôme.

CORREGÉ Alain et GOMEZ Hermine qui ont acheté, au Plaçal, les maisons de Louis et Vallon.



# LA VIE DES ASSOCIATIONS

## OFFICE DE TOURISME

### Christine QUÈS

Il est temps d'annoncer une ébauche du programme des activités de l'Office de Tourisme pour les mois qui viennent :

- 7 mai : FOIRE de Printemps.
- 20 mai : Conférence sur le SAHARA par le Docteur VALAT suivie, pour ceux qui le désirent, d'un "couscous" à l'Auberge de la Castellane.
- 23 juin : Nous participerons à la fête de la Saint JEAN.
- 5 août : Conférence sur Ludovic MASSÉ par son fils Claude.
- 12 et 13 août : Grand week-end GÉNÉALOGIE organisé par Jean PARÈS, où chacun pourra savoir d'où il vient car, après une conférence, vous pourrez demander une consultation informatique personnalisée et gratuite à nos spécialistes : Jean Parès et André Bousquet.
- 15 août : Orchestre Elie BUXEDA
- 16 août : Orchestre 4ème AVENUE
- 19 août : SARDINADE

- Date à fixer en août : RIFLE d'été

Cette liste n'est pas exhaustive, mais vous aidera déjà à planifier vos vacances.

Comme il l'a été souligné dans le dernier journal, nous avons organisé une rife à Noël. Il est vrai que nous avons tenu à ce que les commerçants, artistes et producteurs bénéficient de cette soirée ; c'est pour cela que le maximum de lots a été acheté dans le village. Pardon aux puristes de la rife, peut-être déçus par le nombre limité de lots traditionnels, mais un des buts de l'Office n'est-il pas de promouvoir si ce n'est d'aider le commerce local ? Ce point sera mis à l'ordre du jour du prochain Conseil d'Administration, en vue de la prochaine rife prévue en août 2000.

L'Office a de plus participé au Réveillon de l'an 2000, en répondant favorablement à la demande de l'AUBERGE de la CASTELLANE pour financer la location de la sono, nous espérons donc que la musique était bonne et que vous vous êtes bien amusés.

Merci à tous ceux qui donnent de leur temps pour participer à l'animation de notre village.

### Adresses Internet

BELMAS Claude – Perpignan – France  
BOUSQUET André – Mosset – France  
BOUSQUET Christophe – Paris – France  
BOUSQUET Janie – GRAND LARGE VOYAGES – Nice – France  
BOUSQUET Jean Paul – COPLAN – Nice – France  
BOUSSIE Lisie – Noisy le Roi – France  
BOUSSIE-NOE Pierrette - Massachussets – USA  
CHAVANAT Anne Marie – Barcelone – Espagne  
DARDILL Eric – Courbevoie – France  
JOURNAL DES MOSSETANS  
MAIRIE de MOSSET  
PARES Jean – Perpignan – France  
SNEPPE Marie-Jo - DUYTSCHAEVER Joris – Anvers – Pays Bas

claud.belmas@wanadoo.fr  
ajbousquet@wanadoo.fr  
skebparis@wanadoo.fr  
grand-large@wanadoo.fr  
coplan@wanadoo.fr  
boussie@club-internet.fr  
noep2@yahoo.com  
ammosset@intercom.es  
melmoth@imagnet.fr  
mossetans@wanadoo.fr  
Mairie.Mosset@wanadoo.fr  
Jean.Pares@wanadoo.fr  
duytsch@uia.ua.ac.be

# LE JOURNAL DES MOSSETANS



**André BOUSQUET**

## Abonnements

Comme je l'écris dans l'éditorial, non seulement les renouvellements d'abonnements se sont bien effectués (à quelques exceptions près) mais une trentaine de nouveaux abonnés ont rejoint les rangs des lecteurs fidèles, portant ainsi à 230 le nombre d'abonnés soit, si l'on compte une moyenne de 2 lecteurs par abonnement, 460 personnes qui lisent régulièrement "Le Journal des Mossétans".

Ces abonnés se répartissent ainsi :

Mosset : 57

P.O. : 70

France : 93

Étranger : 10

Comme nous l'avons précédemment écrit, tout nouvel abonné en cours d'année 2000, recevra la totalité des numéros rétroactivement à partir de celui de janvier.

Afin de faciliter l'accès au journal à tous nous accordons une réduction de 50% sur l'abonnement à tous les jeunes du village soit 50F pour les 6 numéros de l'année 2000.

**Internet** pénètre de plus en plus les foyers et nous diffusons, ci-contre, les adresses e-mail des abonnés qui nous les ont communiquées - un message convivial sur le "net" fait toujours plaisir !

## Enquête de satisfaction de décembre 99

Nous avons reçu 34 réponses à notre questionnaire portant sur le degré de satisfaction des lecteurs sur les différentes rubriques du Journal. En voici les résultats :

60 % disent être satisfaits de la totalité du contenu, sans réserve.

40 % panachent leurs réponses entre les appréciations "satisfaisant" et "moyen".

Les rubriques les plus appréciées sont :

- A la découverte des cortals oubliés
- En remontant la Castellane
- Le courrier des lecteurs
- La vie des Associations
- Mosset fa temps

Quelques suggestions ont été faites :

- Des portraits de Mossétans d'aujourd'hui
- Des articles sur l'avenir de Mosset
- Des textes bilingues Anglais
- Des témoignages sur l'évolution de Mosset : les carrières (talc - fer) - l'électricité - le charbon de bois...
- Des recettes typiques : ouillade, salpiquet de mongettes..
- Davantage de photos anciennes.

Nous tiendrons compte de ces suggestions dans nos prochains numéros, dans la mesure où des volontaires écrivent les articles que les lecteurs souhaitent car, ne l'oubliez pas, c'est vous qui faites le journal !

A ce jour, 54 lecteurs ont publié au moins un article. Tout nouveau rédacteur sera le bienvenu dans ces colonnes.

## Articles des "Infos Municipales"

Nous reprenons quelquefois des articles qui sont publiés par Alain Siré, notre Maire, dans le journal d'informations municipales, distribué gratuitement à tous les habitants.

Nous prions les abonnés au Journal des Mossétans qui habitent Mosset de nous excuser pour cette double parution mais, si nous le faisons, c'est parce qu'il s'agit d'articles suffisamment intéressants pour être portés à la connaissance des 173 abonnés habitant ailleurs (la « diaspora mossétane ») qui ne reçoivent pas le journal de la Mairie.



## ASSOCIATION "GRANDIR AVEC LES LIVRES"

Marie Jo Delattre

Comme vous avez pu le lire récemment dans l'Indépendant notre bibliothèque doit s'agrandir.

Il est vrai que nous manquons d'espace :

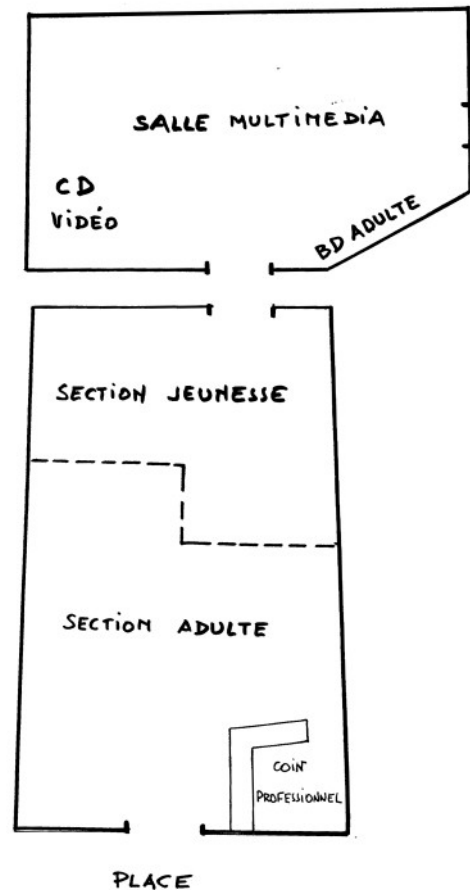
- ♦ Animation lecture tous les samedis pour la classe CE-CM
- ♦ "L'heure du conte" pour la maternelle et le CP (à intervalles moins fréquents mais réguliers)
- ♦ Plus de documents

Et depuis peu, l'ordinateur !

La bibliothèque a atteint la saturation et, désirant aller encore plus loin, elle nécessite donc un agrandissement.

Alain Siré, maire de Mosset, a invité dernièrement Philippe Valade, directeur de la BDPO à venir visiter notre bibliothèque. Celui-ci, convaincu de la nécessité d'une extension, apportera son soutien dans l'attribution d'aides financières dans le cadre du plan de développement de la lecture et des bibliothèques, mis en place par le Conseil Général.

Voici donc le plan d'aménagement de votre future bibliothèque qui comprend : la salle actuelle + l'ancienne salle des fêtes.



Afin de satisfaire encore plus les lecteurs il est prévu, dans la future section adulte, des rayonnages de livres en catalan.

Par ailleurs, un renouvellement d'une cinquantaine de BD et d'environ 150 CD est prévu dans les jours qui viennent.

En espérant faire encore plus d'heureux ...  
A bientôt.

### Je me prénomme MOSSET

Je me prénomme MOSSET ! Est-ce par amour du village ou par manque d'imagination ?

Si l'on en croit certains chroniqueurs il n'était pas rare, au Moyen Âge, d'utiliser le nom de son village en guise de prénom. C'est ainsi que vers le XIV<sup>ème</sup> siècle des documents montrent que Perpinyà, Sornia, Vernet, Pollestres.. furent des prénoms portés par des catalans. De même, le prénom de Mosset était porté en 1362 par Mosset BAYOT, consul du village ; par Mosset CANNET de Mosset et par Mosset MARTI de la Bastida.

A. Cazes dans "Conflent"

## La "mémère" du gouffre du soldat

Henri Sentenac

Elle avait élu domicile entre "la Res-clause" et le gouffre du soldat. Je l'avais aperçue pour la première fois l'automne dernier, moment où les truites fario viennent se reproduire sur les gravières. Elle était impressionnante de force et de majesté. Ce fut pour moi qui fréquente cette portion de rivière depuis très longtemps une grande surprise. Je n'avais jamais vu pareil spécimen en ces lieux. Il fallait donc découvrir sa cache, repère très certainement sûr, au milieu des racines, des blocs de granit ou autres obstacles. Quelques journées d'observation furent nécessaires pour la découvrir. Il ne me restait plus qu'à prier pour qu'elle ne s'en aille ailleurs afin de la retrouver pour l'ouverture de l'an 2000.

Pour ce "Glorious Day" j'ai préparé un matériel des plus sophistiqués pour leurrer ce petit monstre. Qu'on en juge : canne en fibre de carbone pour poisson mort manié, puissance 20 à 40 gr. moulinet rempli à ras bord d'un nylon 30% tout neuf, monture pour vairon casqué munie de deux triples n° 12 et, pour finir, une réserve de vairons.

Muni de cet arsenal, je me rends sur le bord de la rivière, à l'endroit depuis longtemps repéré. Le vairon, monté sur sa monture plombée est mis en action par un lent mouvement de dandine dans la cache de la truite. L'attente n'est pas longue. Se sentant agressée, elle attaque franchement le poissonnet. Je ferre brutalement et je sens que le poisson est pris à un des triples. Mon cœur tout à coup, bat à tout rompre. J'ai l'impression qu'il va exploser. Je sais que le plus difficile reste à faire. La sortir de ce labyrinthe relève de l'exploit, mais je suis confiant car j'ai déjà combattu et pris de très gros poissons dans des conditions très difficiles. Elle joue sa vie et elle le sait. Elle jette toutes ses forces dans une bagarre terrible et éprouvante pour les deux adversaires. La peur qu'elle se décroche me tenaille jusque dans les tripes. Elle tire, prend du fil que je lui reprends sans cesse. Ce manège va durer une éternité, la conscience du temps m'échappe. Mais petit à petit je la sens faiblir, ses réactions sont moins violentes et, pour la première fois, je ré-

ussis à la faire remonter à la surface. Elle blanchit et tire ses dernières cartouches. Je la conduis en la faisant glisser lentement sur une petite plage pour pouvoir l'échouer sans à coup. Ça y est, elle est sur la grève. Quelques coups de queue en forme d'adieu pour cette rivière qui l'avait vu naître. Je peux enfin l'admirer, la cueillir de mes mains. Elle est magnifique, étincelante dans sa livrée tout irisée par les premiers rayons d'un soleil printanier. Il ne reste plus qu'à immortaliser cet instant si riche en émotions, en prenant une photo qui viendra compléter un album déjà très riche en souvenirs.

La pesée confirmera un poids astronomique : 4,950 kg



### Réponses de la page 20

#### Les yeux sans visage

1. Carole LAPLACE
2. Christiane PLANES
3. Claire PERIAULT
4. Françoise BOURLET - CANAL
5. Gilles GRANER (fils de Robert et Anita)
6. Janie BOUSQUET - JACQUEMIN
7. Jean Marc JACQUEMIN
8. Henri SENTENAC

#### La petite fille

Michelle GALIBERN (sœur d'Henri)

## EN REMONTANT



### L'argenti dels Tuïres ou Le Ciste à feuilles de laurier

Jean Llaury

S'il est un arbuste commun au territoire de la commune et plus particulièrement à la *Solana* (Adret) c'est bien celui-ci et si son nom scientifique "*Cistus laurifolius*" ne prête pas à confusion, la langue catalane, elle, lui reconnaît au moins trois patronymes : **Estepa de muntanya**, **Cist de muntanya** et **Argenti**.

Ce végétal a colonisé une grande partie de l'espace mossétan en s'attaquant de préférence aux zones naguère cultivées ou parcourues par des troupeaux d'ovins et, aujourd'hui, laissées à l'abandon.

C'est ainsi qu'il a recouvert toutes les anciennes *feixes* (terrasses) des "*Tuïres*" (ce terme semble ici, désigner les sols constitués d'un sable granitique blanchâtre que l'on découvre en montant vers le *Pla de Pons*) mais aussi la *Closa*, tout le flanc Est de Mosset depuis le ravin de *Coma Gelada* jusqu'à la route de Sournia et au-delà; au nord-ouest du village la cistaie occupe, en gros, l'emplacement des anciennes estives jusqu'à la *Serra d'Escales* (pente abrupte).

Je pense que cet arbuste rustique – au même titre que le genêt à balai, le cytise purgatif, l'ajonc à petites fleurs – s'est installé et a pris ses aises durant et après la déforestation provoquée d'une part par l'activité pastorale et cultivatrice des "mossétans-estivants" et d'autre part par la mise en œuvre des "forges catalanes" – on en comptait jusqu'à sept dans la vallée – grosses consommatrices de charbon de bois.

#### A quoi reconnaît-on l'Argenti ?

Arbuste non épineux, à feuilles persistantes, sa taille peut atteindre deux mètres ; très odoriférant, c'est ce halo odorant associé à la viscosité

de ses rameaux et à la présence de poils soyeux sur le dessous de ses feuilles qui lui permet de tenir tête à la sécheresse et aux fortes chaleurs de certains étés. Malheureusement, les essences aromatiques qu'il contient le rendent très combustible et donc très dangereux face aux risques d'incendie.

En juin-juillet, il se pare de grandes fleurs blanches à "cœur" jaune ; ces fleurs sont à cinq pétales rapidement caducs.

Curieusement, notre arbuste possède – en commun avec d'autres cistes de plaine – une singularité aux couleurs catalanes : en effet, si vous êtes attentifs, vous découvrirez vers la fin du printemps, sortant de terre, au pied de certains individus, un ou plusieurs cônes écailleux décorés aux couleurs "sang et or" : il s'agit d'un parasite, le **Cytinet** (*Cytinus hypocistis*) qui se développe aux dépens des racines de notre argenti ; ce parasite, dépourvu de chlorophylle, est constitué d'une succession de rangées d'écaillles alternativement jaunes et rouges et ses racines sont remplacées par des suçoirs qui pompent la sève de leur hôte.

Pour terminer ce rapide portrait, j'ajouterai que ce ciste résiste bien au froid et que ses rameaux secs constituent un excellent combustible pour les grillades.

#### Remarques

Le **ciste à feuilles de laurier** est le seul pouvant atteindre une altitude proche de celle du Col de Jau. En plaine et sur le littoral, nous rencontrerons principalement trois autres espèces :

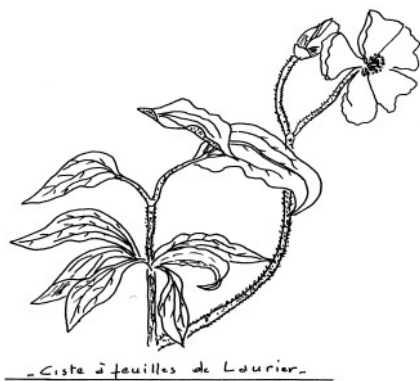
- ♦ le ciste cotonneux ou blanc (*cistus albidus*) à pétales roses : *Estepa blanca*
- ♦ le ciste de Montpellier (*cistus monspeliensis*) à feuilles visqueuses et à pétales blancs : *Estepa negra*
- ♦ le ciste à feuilles de sauge (*cistus salviaefolius*) à petites feuilles velus et à pétales blanc : *Estepa borra*

**Caduc** : qui tombe, qui ne persiste pas.

**Estepa** vient de steppe : prairie herbeuse.

**Argenti** : argent, blanc.





- Ciste à feuilles de Laurier -



- Cytinet -

## Où il est question d'ours dans la vallée et ailleurs

(suite)

### Jean Llaury

Après la "Fête de l'ours" de Prats de Mollo, c'est Saint Laurent de Cerdans qui a célébré en ce dimanche 27 février 2000, la "*Diada de l'Os*" (la journée de l'ours). Cette pérennité de l'hommage rendu à l'ours montre bien l'importance de cet animal légendaire (il fut un temps considéré comme l'ancêtre de l'homme) dans l'imaginaire des générations montagnardes passées pour lesquelles il était le symbole de la puissance virile, de la force et de la sérénité. S'il est avéré que dans la vallée de la Castellane la présence du véritable "ours des Pyrénées" est du domaine de la légende et ce, depuis le XIX<sup>ème</sup> siècle, par contre il en est autrement dans les vallées voisines de l'Ariège. Jusqu'à la première guerre mondiale, l'ours considéré par les uns – les éleveurs, les apiculteurs – comme un super prédateur est, pour d'autres – montreurs d'ours, hôteliers – une source de revenus et de renommée. Jugez-en ! Dans les années 1900, dans le seul village d'Ercé (petit bourg au SE de Saint Girons, dans la vallée du Garbet), on comptait plus de cent montreurs d'ours qui partaient aux quatre coins de l'Europe et aux Amériques avec leurs plantigrades dressés. C'est ainsi qu'un certain Jules Cau devint la vedette du grand cirque Barnum avec son ours pyrénéen qui boxait, buvait, dansait et même fumait en public. Si la guerre de 14-18 sonna le glas de cette profession, certains restaurants ariégeois proposèrent du civet d'ours jusque

dans les années 1930-35.

L'un des derniers ours autochtones (un mâle solitaire) abattu par l'homme, le fut le dimanche 24 novembre 1940 grâce au fusil à un coup (un Simplex) de Raymond Augé de la vallée d'Aston. Masse de l'animal : 250 kg. Sa peau sera vendue 4000F (de l'époque).



### Nota

A New-York, un rocher de Central Park porte le nom d'Ercé : point de rendez-vous des ariégeois émigrés, les descendants des montreurs d'ours (les *oursaillés*) du temps jadis.

Les "grands" chasseurs d'ours ariégeois tuaient, au cours de leur existence de nemrod, une moyenne de 20 plantigrades mais également capturaient de jeunes bêtes vendues à des dresseurs.

Il me faut cependant signaler le remarquable travail accompli par Gérard Berlic quant aux traces laissées, au cours du siècle passé, par des ours erratiques, en particulier dans le massif du Carlitte (revue "Naturalia Ruscionensia").

Références : "Midi Libre" du 29/09/1975 – documents gracieusement prêtés par Madame J. Rumeau (Foix).





## Jacqueline et Fernand VION

Claude Soler



Monsieur et Madame Vion habitent, à 1,5 km de Mosset en direction du Col de Jau, à hauteur du chemin menant à la Coume, une maisonnette située en contrebas de la route et de la *chaise de Scipion* (voir le numéro précédent du Journal).

Avant de s'installer à Mosset les "Scipions", pardon... les Vion, résidaient à Saint-Avold en Moselle. Fernand était ingénieur en organisation à la Société des Houillères de Lorraine. Jacqueline a occupé plusieurs emplois dont : secrétaire de Mairie d'une ville de 7000 habitants, assistante vétérinaire, correspondante locale du journal "Le Républicain Lorrain". Ils ont 54 ans et un fils unique, diplômé de l'École de Photographie d'Arles qui, à l'heure actuelle, fait son service militaire à Marseille.

Lorsque se présenta, en 1997, l'opportunité d'un départ anticipé à la retraite dans des conditions très favorables, Fernand et Jacqueline se rallièrent à l'idée d'Apollinaire qui, comme eux, à un tournant de sa vie, se félicitait "*d'être libre de ne rien faire afin de travailler à son aise*". Ils décidèrent donc de s'expatrier dans le Sud de la France, mais voilà... où ? De Biarritz à Menton il y a de l'espace ! Ayant consulté les statistiques Météo, le Roussillon devint alors leur terre promise. Quelque temps après ils arrivaient au rond-point de Prades, donnant accès aux routes de

Villefranche et Molitg. C'est alors que l'esprit malin de la Castellane se manifesta et leur fit prendre la direction du Col de Jau. Ils firent étape à Molitg, dans un gîte, et passèrent d'agréables vacances, découvrant notre région au cours de nombreuses promenades, et tout particulièrement celle menant à notre village. Le trajet Molitg-Mosset était quotidien. A la fin de leur séjour ils s'adressèrent à une agence de Prades pour l'achat d'une maison dans la vallée de la Castellane. De retour à Saint-Avold, c'est en décembre 97 qu'ils furent contactés pour la visite de leur future résidence. Ils tombèrent immédiatement sous le charme : Fernand et Jacqueline se souviennent du temps magnifique ce jour là.

De Mosset à Saint-Avold il y a 1003 km et les Vion ayant décidé de procéder eux-mêmes à leur déménagement, achetèrent un fourgon et firent, au cours de l'année 98, 10 allers-retours. Fernand, qui est un passionné de bricolage, apporta ainsi l'outillage perfectionné de son atelier dont il se sert régulièrement pour des réalisations remarquables : entre autres le plan de notre village crée avec René Mestres (implanté à côté de la Tour des Parfums). A chaque voyage ils découvraient un peu plus notre région, appréciant également la Cerdagne et la mer avec Collioure et Banyuls qu'ils affectionnent.

Leurs premiers contacts avec les habitants de Mosset furent excellents et même, pourrait-on dire, chanceux, que ce soit avec Jean Sarda, René Mestres ou François Garrigo, la Lorraine y étant pour beaucoup. En effet, le premier a son fils qui réside à Faulquemont, à 20 km de Saint-Avold, le second a sa sœur qui habite à Metz et le troisième était dans la région de Forbach lors de la dernière guerre. Comme dit Fernand "*Au départ, ça aide !*". Autre anecdote à ce sujet, la rencontre avec les Oliveres, Lydie et Louis (*des Cabanots*), qui résidaient à Bellegarde avant de se retirer à Mosset, alors que le frère de Fernand habite dans cette même localité du Gard – décidément le monde est petit !

Ceci dit les Vion se sont parfaitement intégrés, ils aiment aller chez notre boulangère et chez Yvette, non seulement pour s'y ravitailler, mais aussi pour

s'informer. Ils participent à la vie locale au travers des différentes associations. Fernand écrit dans ce même journal et les Mossétans peuvent compter sur lui pour promouvoir l'image de marque de notre cher village.

Si vous empruntez la route du Col par une belle journée d'été, arrêtez-vous et détendez-vous au niveau du *siège de Scipion*. Asseyez-vous quelques instants, le patron viendra vous servir une bonne bière, bien fraîche, sinon prenez le chemin qui descend vers la petite maisonnette en contrebas, mais attention aux deux chiens, ils veillent sur ce havre de paix !



## CAR OU RAIL ... CARALL !

### Fernand VION

En pourparlers difficiles depuis plus de cinq ans et demi, et sans faire de grands tapages, un accord est passé entre la Direction de la SNCF, les Services de l'Équipement du Conflent et la Communauté d'agglomérations de la Vallée de la Castellane.

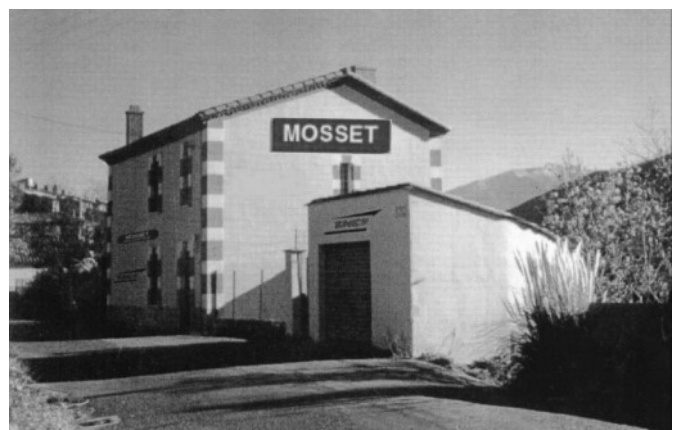
Depuis l'automne 1994, les représentants communaux de la Vallée de la Castellane ont travaillé sur le délicat sujet du désenclavement en matière de desserte des villages de Catllar, Molitg, Campôme et Mosset.

Si Molitg, grâce à la station thermale, a fait l'objet depuis de nombreuses années de l'agrément de la Société Nationale des Chemins de Fer Français pour figurer, en tant que gare SNCF en co-appellation avec Prades, (la gare de Prades s'appelle PRADES - MOLITG-LES-

BAINS), les autres villages de la vallée, dont Mosset, pourront s'enorgueillir d'avoir, chacun une gare bien à eux, dès le mois de juillet prochain. A vrai dire, le local d'embarquement ne s'appellera pas "gare", mais seulement "station", la SNCF réservant le terme de gare à des villes de plus de 5000 habitants ! Mais peu importe le nom pourvu qu'on ait l'express au départ de Mosset, Campôme ou Catllar. Malheureusement pour Molitg et à cause de son regroupement effectif avec la desserte de Prades, cette localité n'aura pas une station spécifique. Cette solution tombait bien pour la SNCF car la position de Molitg village (trop haute et à l'écart) comme celle de Molitg-les-Thermes (trop enclavée dans la gorge de la Castellane) aurait posé des problèmes d'infrastructure trop importants par rapport à la rentabilité. Molitg continuera donc à être desservie par autobus.

A Mosset, les premières études d'insertion de la nouvelle station dans le paysage urbain ont été effectuées, il y a une quinzaine de jours. Une maison d'habitation située au Congost et rénovée l'an dernier à cet effet, avait été sélectionnée pour sa position dégagée, évitant ainsi d'engorger le centre du village. Les panneaux et plaques d'indication, visibles sur la photo, et qui avaient été mis en place pour l'étude de faisabilité ont été déposés jusqu'à la mise en service effective de notre nouvelle station.

Pour les sceptiques (et on les comprend), il faut préciser qu'il s'agit bien d'une gare de transport de voyageurs et non d'une gare de matériel comme l'étaient celles du Caillau, de Cobazet ou d'Estdardé que certains ont connues à l'époque.



# EN DIRECT DU CLOCHER



*Écoutez le tintement des cloches  
et l'écho des voix emplissant les ruelles du village,  
portés par le souffle de la Tramontane venant du Col de Jau.*

## Vols ou emprunts

Depuis quelque temps certains habitants du village ont la désagréable surprise de voir disparaître leur linge qui sèche sur les étendoirs, des outils, des lapins et, plus grave, des engins motorisés. Restez donc vigilants mais ne vous laissez pas emporter par la colère. Les adultes ont souvent tendance à mettre leurs désagréments sur le compte des enfants.

## La bibliothèque s'agrandit

Trop à l'étroit dans l'ancien foyer rural la bibliothèque s'étend à la salle des fêtes attenante.

Mais où iront les jeunes les week-end et les vacances ? Quel lieu leur proposer en échange de cette salle qui a vu défiler tant de générations d'adolescents ?

Une réunion a été organisée en présence de Alain Siré, notre maire, des représentants de l'association "Grandir avec les livres", de Isabelle Didier et de tous les jeunes intéressés par ce problème. Après une grande discussion et une mûre réflexion il a été décidé de leur prêter, pour le moment, les locaux de l'ancienne mairie. Quelques travaux seront nécessaires, une mise en sécurité.

**Nous espérons que les jeunes teindront leurs promesses de respecter les lieux et le voisinage.**

## La rubrique de



## La belle Isabelle et ses faisselles

Depuis le début du mois de février nous avons le plaisir de rencontrer Isabelle de la laiterie Didier sur le marché de Prades du mardi matin, face au restaurant "Le Patio". Outre son lait frais, ses yaourts, ses faisselles et confitures de lait, Isabelle nous propose ses fromages frais, affinés ou aromatisés. N'hésitez pas à lui rendre visite !



## Carnaval

Le 25 février les associations "Capelleta", "Grandir avec les livres" et "Mosaïque" ont organisé un carnaval des plus originaux sur le thème : "La méridienne verte de l'an 1000 à l'an 2000".

Quelques semaines auparavant, Yvonne, Lydie, Jeannette, Michel, Carole et quelques parents avaient confectionné les déguisements à l'aide de matériaux de récupération. Des lutins, des grenouilles, des écureuils, des arbres ; une cavalcade très écologique a traversé notre village accompagnée par les ânes de "La Licorne". Un groupe d'enfants de Prades était venu tout exprès à Mosset pour s'amuser. C'est dans une ambiance endiablée, sous les confettis et les serpentins, rythmée par les chants, les cris et les cloches des vaches que tout le monde s'est retrouvé à la salle polyvalente autour d'un super goûter. Et, comme le veut la tradition, la fête s'est terminée par le Tio-Tio. Le 19 mars ce sont les élèves de l'école des 3 villages qui, à leur tour, se sont déguisés et ont parcouru les rues de Mosset semant la joie et la gaieté sur leur passage. Vraiment avec 2 carnivals notre village ne fait rien à moitié !



## Théâtre

Le 19 mars l'association Capelleta nous a offert un après-midi spectacle avec la troupe "Les Beaux Masques". Une troupe d'amateurs qui a su nous divertir et nous faire rire avec "L'Armistice au pont de Grenelle" et "Caracala", parodie délirante de la tragédie antique. Bien assis autour d'une table avec café et gourmandises nous avons tous savouré le texte et le jeu de scène des acteurs. Une animation culturelle à renouveler.

## Les animaux sont innocents

Il est parfois difficile de cohabiter avec ses voisins. Le manque de tolérance, la jalousie, les médisances engendrent souvent des querelles, des moments d'humeur.

En général, ces situations se règlent entre les personnes concernées. Mais il arrive quelquefois que la colère soit si forte que la méchanceté l'emporte sur le raisonnable.

L'homme s'en prend alors aux animaux du voisin et les empoisonne. De coléreux il devient lâche.

## Décès

C'est avec tristesse que nous avons appris le décès de Léon Not et de Marguerite Garri-go. Nous présentons toutes nos condoléances aux familles et à tous ceux que ces deuils éprouvent.

## Naissance

Marilou est très fière de nous annoncer la naissance de sa petite sœur Aline au foyer de ses parents Patricia Martin et Patrick Blot (appartement au-dessus de la Poste). Toutes nos félicitations aux parents, grands-parents et tous nos vœux à la nouvelle née.

## Fernand Pierre

C'est le vendredi 17 mars que notre ami Fernand Pierre (époux de Viviane) a rejoint les rangs des Mossétans d'Honneur, comme en témoigne l'Indépendant du 18 mars. Nous sommes fiers de lui, surtout depuis qu'il s'est fait inscrire, comme sa charmante épouse et ses deux jolies filles, sur les listes électorales de Mosset !

### Fernand Pierre reçoit la Légion d'honneur

Hier, le directeur des services fiscaux a été fait chevalier de la Légion d'honneur.



André Barilari, inspecteur général des finances, remet sa décoration à M. Pierre, dans le salon des glaces de la préfecture. Ph. Patrick Daviau.

Hier matin, c'est dans le salon des glaces de la préfecture, en présence du représentant de l'Etat, de son épouse et de diverses personnalités, que l'inspecteur général des finances, André Barilari, a remis l'insigne de chevalier de la légion d'honneur à Fernand Pierre, chef des services fiscaux des Pyrénées-Orientales.

M. Pierre, en poste à Perpignan depuis 1996, est né en Algérie, à Colbert; ce qui, soulignait M. Barilari, est "un signe du destin pour un grand commis de l'Etat". Ceci avant de faire un résumé de la brillante carrière de Fernand Pierre, et d'insister sur ses qualités d'homme "ouvert, mesuré, pondéré, rigoureux", sachant observer exactement "le dosage entre contrainte et liberté" nécessaire dans les fonctions liées aux finances.

M. Pierre remerciait ensuite ceux qui lui faisaient l'amitié de participer à sa promotion. En premier lieu le préfet qui avait accédé au désir de Fernand Pierre d'être décoré "dans la maison de l'Etat". Le petit discours de M. Pierre était remarqué pour sa simplicité; pas de ces envolées ou de ces citations dont sont souvent friands les récipiendaires, mais des mots justes pour rendre hommage à ses parents décédés et qui "seraient fiers aujourd'hui", ainsi qu'à sa famille à qui il impose forcément les "déménagements et les déracinements successifs" indissociables des carrières des hauts fonctionnaires. Très applaudi, M. Pierre invitait ensuite les participants au verre de l'amitié.

## En direct de Normandie

### Une reconnaissance méritée pour Georges Cara

Le 26 février, Georges Cara, notre ami du "camí del Mosseto" (mari de Ginette Perpigna) a été fait **Chevalier dans l'Ordre National du Mérite**, par Laurent Fabius, Président de l'Assemblée Nationale.

Une cérémonie à la fois conviviale et émouvante pour honorer Georges qui occupe le poste de Président du Directoire de la Caisse d'Épargne de Haute Normandie.

Laurent Fabius a trouvé les mots justes pour définir ce gestionnaire rigoureux, passionné d'informatique :

*"Le Montagnard que vous êtes, aime cependant bien nos vallées. Audacieux, humaniste, social, vous allez de l'avant, mais assurez chacun de vos pas. Plus "faiseux que diseux", vous êtes l'image du responsable en économie moderne !"*



A un niveau plus modeste, nous exprimons ici le plaisir avec lequel nous avons accueilli cet événement.

C'est au mossétan de cœur et à sa femme Ginette que nous adressons nos félicitations.



# MUSIQUE

## Jacques MESTRES

Fils aîné de René et Yvonne, il commence à étudier le piano à 6 ans puis, à 12 ans, la guitare.

*Jolly Bumpers, Staccato, Les Kanaris Kassés, Teppaz et Naz* et actuellement *Jacko Teppaz Duo* (guitare, chant, harmonica et contrebasse) sont les noms des groupes formés pendant les 17 années de musique de Jacques, guitariste – chanteur – harmoniciste. Il est très doué pour jouer avec ses copains *du rock'n'roll, du cajun, du rythm'n blues, du country* etc. Il s'inspire de toutes les tendances musicales qui se sont succédé durant ces quatre dernières décennies. Les reprises du groupe sont arrangées et harmonisées par lui-même.

Il plaît à un large public et ses concerts obtiennent toujours un franc succès. Vous avez eu l'occasion de l'écouter en solo, à la salle des fêtes, lors de la soirée du Téléthon, en décembre 99.

Sa réputation n'est plus à faire chez nous mais aussi dans l'Aude, la région toulousaine, l'Hérault et même en Catalogne Sud.

Depuis une dizaine d'années il est intermittent du spectacle et travaille sa musique avec passion pour donner au public des concerts de qualité.



## Gérard PRATS

Gérard Prats est le fils d' Hildebert (décédé) frère de Lucien Prats. Il habite Cavaillon et a passé tous les mois d'août de sa jeunesse à Mosset. Licencié en Droit il débute dans la police. 10 ans plus tard il abandonne ce métier fait "*d'incompréhension et de mal de vivre*" dit-il, pour écrire et enregistrer son premier disque en 1985 intitulé "*Les chansons de Gérard*". En 1992 sort son premier CD "*Viens*". 4 autres CD suivront dont le dernier "*Ça vous dérange pas*" a été offert à la bibliothèque de Mosset. Si vous portez discrètement, sans vous l'avouer, le deuil des Brassens, Brel, Ferré et autres poètes à l'authenticité originelle, vous vous réjouirez sans nul doute de retrouver, grâce à Gérard des sensations et des sentiments qui associent étroitement le cœur et l'esprit. Au détour de chaque chanson, la tendresse et l'humour, l'angoisse et l'espoir, la désillusion et l'amertume, la quête de soi et l'amour de l'autre, sont au rendez-vous. Malgré un emploi du temps chargé (80 spectacles, 60 interviews radios et une dizaine de télévisions par an) Gérard a proposé à l'Office de Tourisme de venir faire un concert cet été à Mosset accompagné par son cousin Michel Prats (fils d'Hubert) à la contrebasse. Peut-être aurons-nous donc l'occasion de revoir bientôt cet enfant du pays ?





# MOSSET FA TEMPS



**Robert  
DUCOMMUN**

*La découverte  
de Mosset  
par un enfant  
de 11 ans*

**M**on père est mort en 1930 de la tuberculose qui, à cette époque là, était une maladie à peu près équivalente au cancer actuellement.

Ma mère vivait dans la hantise que le microbe (bacille de kock) nous ait été transmis.

A l'automne 1931, mon frère attrapa un rhume qui ne l'avait pas encore quitté en janvier 1932.

Après moultes visites chez différents docteurs, un spécialiste lui dit un jour : "*Madame, vous êtes en train d'intoxiquer cet enfant avec tous les médicaments qu'il ingurgite. Arrêtez les sirops, les cachets, les pommades, les tisanes et offrez-lui un changement d'air, à moyenne altitude, avec une nourriture saine et consistante.*"

Je ne sais pas qui lui avait conseillé l'hôtel Batlle à Mosset.

Elle y passa une semaine, avec mon frère bien entendu, et se rendit compte tout de suite du bienfait que cela apportait à son fils.

Elle était cependant inquiète, bien qu'elle téléphonait tous les jours depuis la poste, de me savoir seul, avec la bonne, à Perpignan.

Madame Batlle et Jeanne, sa fille, réussirent à la convaincre qu'elle pouvait, pour une semaine, le leur laisser et qu'il serait chez eux comme chez des tantes et oncle.

Le cœur gros, elle redescendit seule, non sans lui avoir fait promettre de téléphoner tous les jours pour

donner de ses nouvelles et que de son côté, elle remonterait samedi prochain... avec moi.

Mon frère tint sa promesse, il téléphona tous les jours, mais c'était pour dire qu'il ne connaissait personne, qu'il était seul, qu'il s'ennuyait...

Bien qu'ayant treize mois de plus, mon frère était un peu moins grand et plus frêle que moi.

De mon côté, je n'étais pas un "costaud", mais, pour mon âge, j'étais un garçon qui s'accommodait assez bien de toutes les situations.

Devant les nouvelles, sinon alarmantes, du moins lancinantes de son fils Henri (moi c'est Robert), elle ne pût attendre le samedi, et le vendredi nous débarquâmes à Mosset.

Ma mère fut surprise du bienfait de l'air de la Castellane - et de la nourriture de Marie Batlle - sur son fils : en deux semaines, il avait grossi, mis des couleurs roses sur ses joues et ne toussait plus ! Mais le dilemme était entier : soit le faire redescendre, avec le risque de rechute que cela comportait, soit le laisser, au risque qu'il tombe malade d'ennui ?

C'est Jeanne Corcinos qui trouva la solution : "*Et pourquoi, puisqu'avec Robert il ne s'ennuie pas, vous ne les laisseriez pas tous les deux ?*"

J'étais ravi de la formule et le fis savoir avec enthousiasme. "*D'accord*", dit ma mère, *je les laisse tous les deux*" et se tournant vers moi : "*Mais pour quelques jours seulement... tu entends !*" – "*Oui maman !*"

Nous n'étions pas loin des vacances de Pâques, autrement dit le trimestre



était fichu ; et après Pâques on ne pouvait pas rattraper le reste de l'année scolaire, alors... nous n'avons quitté Mosset qu'en octobre suivant (nous y avons passé près d'un an), pour rentrer pensionnaires au Caousou à Toulouse.

Je reviens un peu en arrière pour vous dire que le premier contact



avec ma chambre, deux lits, un pot à eau, une cuvette et un seau hygiénique, moi qui étais baigné, lavé et essuyé tous les soirs par la bonne, en rentrant de l'école, m'a produit un peu le même effet qu'à votre maman lorsque son mari lui a fait découvrir Mosset, si ce n'est que moi j'avais dix ans et que j'étais un garçon, alors qu'elle en avait dix-huit et qu'elle était jeune mariée. Cette différence mise à part, comme je la comprends !

De toute façon, je vous l'ai dit plus haut, je m'accommodais assez facilement à toutes circonstances. Et puis, cette vue imprenable depuis la fenêtre de ma chambre sur toute la vallée, avec le Canigou comme toile de fond, quel tableau magnifique où l'on pouvait, à tout instant, découvrir un détail, une particularité, un mouvement de la nature ; une impression de liberté totale pour un enfant qui n'avait vécu qu'à la ville ou à la mer (nous avons une grande villa en première ligne à Canet-plage).

J'ai eu, dès les premières semaines, l'impression que j'entrais - sorti des carcans de l'école et de la maison - dans un autre mode de vie où je tenais à assumer mes responsabilités, puisque entièrement livré à moi-même, en dehors des heures de repas et du coucher, je pouvais courir, observer et voir ce qui me plaisait et aller où bon me semblait.

Je ne parlais pas et comprenais très peu le catalan.



Marie Batlle-Jeanne-Pierrette-Dominique devant le café en 1933

Mes grands-parents maternels (natifs de Corneilla de la Rivière) s'entretenaient bien, entre-eux, dans cette langue, mais mon père, d'origine Suisse, n'admettait pas qu'on nous parle en catalan.

Dés les premiers jours

j'avais compris que dans ce village, si l'on voulait s'intégrer, c'était une nécessité absolue de parler comme ses habitants.

Je demandais aussitôt à Dominique de m'apprendre le catalan. Il accepta volontiers et je crois qu'il en était un peu fier.

Je le suivais partout. Au début, je lui demandais la permission : "*Où vas-tu, Dominique, je peux venir ?*" "*Vine!*" (viens) disait-il. Et je l'accompagnais partout, qu'il aille faire une course dans le village ou porter du grain à la "*gallinera*" (une volière à l'entrée du

bourg sur la route de Molitg) ou soigner la mule, dans une étable sous le parapet, ou à la Carole où il possédait des champs et plus tard, beaucoup plus loin, toujours suivi par mon frère qui ne s'en nuyait plus.

Dominique, pour moi, c'était presque un grand frère. Je le regardais travailler pendant des heures en essayant parfois de l'aider en enlevant, par exemple, une racine qui le gênait, en portant un caillou au

bord du champ, en allant chercher un outil ou un sac qu'il avait laissé ou oublié à l'autre bout. Et chaque fois, tous ces objets m'étaient cités en Catalan.

Ayant une bonne mémoire, j'apprenais assez vite. Et puis, tous ces travaux, ces outils que je ne connaissais pas, cette nature naissante, ces animaux, la langue catalane que j'appréciais et la liberté totale dans laquelle je vivais, ont été pour moi, comme le dit si bien votre père "*une source d'éducation incomparable, l'école de la vie*".

Lorsque Dominique ne pouvait pas nous emmener, soit qu'il descende à Pra-

des, soit qu'il attende un représentant de commerce, nous flâinions dans le village, souvent chez le boulanger (Julien Corcinos) qui maintenant nous connaissait bien, puis on remontait chez le maréchal-ferrant (Borreil), admiratifs devant le travail qu'il accomplissait et subjugués par les gerbes d'étincelles que produisait chaque coup de marteau en frappant le fer rouge sur l'enclume.

Nous descendions aussi à la Carole, voir si les pommes de terre poussaient bien et nous revenions en remontant la rivière par le moulin.

Jeanne aussi nous emmenait, lorsqu'elle allait cueillir des légumes ou ramasser les œufs, parfois même chercher des champignons, et le temps passait à une vitesse "V".

(à suivre dans le prochain n°)



Marie Batlle et Jacques (fils de Pierrette) en 1950



Jeanne en 1940



**Ludovic MASSÉ**

**à Mosset**

par

**Claude Massé**

René Mestres me téléphone ce 9 mars 2000 et me demande d'écrire quelques lignes sur le séjour des Massé à Mosset.

Ludovic Massé, fils de Sylvain Massé et de Françoise Py, dernier d'une famille de cinq enfants, né le 7 janvier 1900 à Evol, hameau d'Olette, Pyrénées Orientales. De Mosset on peut se rendre au lac de Nohèdes par la montagne et on descend sur Evol.

Père instituteur, catalan mais de la partie septentrionale du département où se parle la langue d'Oc.

Mère sans profession, fille de petits cultivateurs de la haute montagne (les Garrotxes) catalane pur-sang.

La vie de Ludovic Massé : à l'école avec son père, ensuite Cours Complémentaire à Céret. A 15 ans entre à l'École Normale de Perpignan. Instituteur à Cabestany puis à Céret jusqu'en 1940. Déplacé d'office par Vichy, il quitte l'enseignement et va vivre de sa plume.

A prodigieusement lu dans sa vie depuis sa plus tendre enfance. Fatras de connaissances bonnes et mauvaises qui sont décantées sans maître ni direction. Il commence à écrire très jeune. Pastiches de Flaubert, Jules Renard. Premier livre en 1932 "*Le mas des Oubells*" publié par Grasset (a fait l'objet d'un film de Abet). 1934 "*Ombres sur les champs*". 1936 "*La flamme sauvage*". Les deux derniers livres forment, avec "*Le vin pur*" paru en 1944 chez Flammarion, la trinité rurale des champs, de la forêt, de la vigne.

En 1938 "*Lam la truite*" ensuite la trilogie des Grégoires. Puis "*La terre du liège*", "*Simon Ragnère*", "*Les Trabucayres*", "*Le refus*".

En 1948 nous venons passer nos vacances à Mosset. Ludovic Massé va louer la première maison à gauche à l'entrée du village (la maison Parès). Il y a une terrasse avec une magnifique vigne. Ludovic va écrire "*Contes en sabots*". Parmi ces contes, un "*Le parrain ou le chevrier de Mosset*". Massé raconte "*Il y a une foule d'années, dans la montagne de Mosset, vivait un chevrier. Il avait choisi cette vie parcequ'il aimait la solitude. Malheureusement, le ciel lui envoyait un enfant tous les ans, cela fait qu'il se trouvait de moins en moins seul : cela fait aussi*

*qu'il avait autant d'enfants à élever que de chèvres à garder*".

(Tiré de "*Contes en sabots*", page 215).

Ludovic Massé est un causeur, un conteur éblouissant. A Mosset, que de souvenirs ! Pérarnaud, le curé qui passait des après-midi chez nous ; Ruffiandis qui a écrit un superbe ouvrage sur Mosset ; le couple Lambert, instituteurs ; la famille Mestres, René, Maurice, Aimé et la cousine Pierrette ; La Coume et son mystère ; tout là-haut, le Col de Jau. Et les cabanes, et les costumes réalisés avec de la fougère. Et le cinéma dans un local où se trouve un café à présent.

En cette même année vinrent voir la famille Massé : Alain Cuny, Michel Ragon, Raoul Dufy et la belle, la sensuelle Gaby Andreu, actrice qui devait tenir un rôle dans un livre de Ludovic Massé.

Que de souvenirs ! En 1955 Ludovic Massé et Louise son épouse revinrent passer un été ; ils avaient loué un appartement dans le village.

Pour ma part, avec Catherine nous revenons chaque année passer une journée, sorte de pèlerinage et j'essaie de retrouver un regard, un sourire de cette période passée.

**P.S.**

L'an 2000 fête le centenaire de la naissance de Ludovic Massé né le 7 janvier 1900 – décédé le 24 août 1982.

Colloques – Tables rondes – Conférences – Films – Inédits – Rééditions – Traductions – Valises pédagogiques par le CDDP – Internet – Programme sur 1 an.

**Le 5 août : Conférence de Claude Massé sur Ludovic Massé à la Capelleta à Mosset.**

#### Note de la rédaction

Claude Massé, fils de Ludovic, est venu à Mosset le 7 août 99 accompagné de Claude Delmas pour faire une conférence à deux intitulée "*Les Catalans sont des Patots*" illustrée par une exposition de quelques unes de ses œuvres : *Les Patots*.



Ludovic Massé à Mosset en 1948

## NOUS NE SOMMES PAS EN L'AN 2000 !!

**Michel QUÈS**

Laissons de côté toutes les considérations relatives au système décimal qui est, bien sûr, pure convention humaine : pourquoi le 10 après le 9 plutôt qu'après le 6 ou le 7 ? etc.... et voyons pourquoi nous ne sommes pas en l'an 2000 :

Le père de notre calendrier moderne est Jules César. Il utilise les travaux d'astronomes égyptiens et fixe le début de l'année au 1<sup>er</sup> janvier en s'appuyant sur le solstice d'hiver alors que l'année romaine commençait à l'équinoxe de printemps. A cette occasion le nombre de mois passe de 10 à 12, d'où l'origine ancienne des noms des mois : sept..embre, sept..ième mois de l'année par exemple.

Mais ce calendrier n'est plus le nôtre aujourd'hui, il a été réformé par Grégoire XIII en 1582 (calendrier grégorien) pour qui des calculs plus précis l'ont autorisé à diviser l'année en 365,245 jours au lieu de 365,25 jours ! d'où au mois d'octobre 1582 une longue nuit de plus d'une centaine heures qui a permis de barrer, d'un trait, plusieurs jours

Ainsi grâce à cette correction le décompte des années écoulées depuis la naissance de J.C. (Jésus Christ et non pas Jules César) peut paraître exact. Ce qui l'est moins c'est la date précise de la naissance de Jésus.

En 532 la hiérarchie catholique charge un moine, Denis Le Petit, de fixer le jour de la naissance de J.C. Après de savants calculs, DLP (Denis Le Petit) décide que ce sera le 25 décembre de l'an 753 de l'ère romaine dont l'année zéro démarrait à la naissance de Rome.

Or nous savons aujourd'hui, grâce à des moyens d'investigations très supérieurs, que DLP s'est trompé d'environ 4 années, de sorte que nous avons passé l'an 2000 sans nous en apercevoir .... en 1996.

Enfin et surtout le monde n'est pas peuplé que de chrétiens, loin s'en faut et retenons que le 1<sup>er</sup> janvier 2000, nous étions :

- Le **19 décembre 1999** du calendrier de Jules César,
- Le **23 tébeth 5760** pour les juifs dont le début du calendrier remonte à Adam et Eve,
- Le **24 ramadan 1420** des musulmans pour qui l'origine correspond au départ de Mahomet de la Mecque vers Médine,
- Le **11 nivôse 208** pour les révolutionnaires (cette ère prit fin le 10 nivôse de l'an XIV, soit le 31 décembre 1805),
- Le **11 pausa 1921** de l'ère saka du calendrier indien adopté en 1957,
- Au début de l'année **2542 du Buddhashakaraâja**, une des ères bouddhistes ou encore un jour du mois de **Magha de l'année 2056** des hindouistes.

Et puis, bien sûr, au début ou à la fin de l'an **15 000 000 000**, si l'on en croit les actuels astrophysiciens qui essaient de fixer la date du big-bang.

# Les belles images

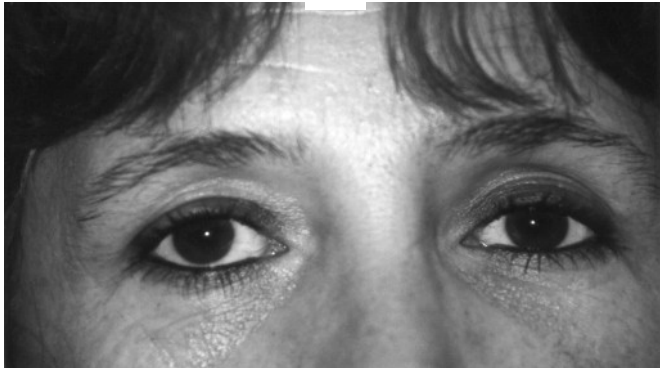
par Michel QUÈS



1

A qui sont ces yeux ? réponse page 7

2



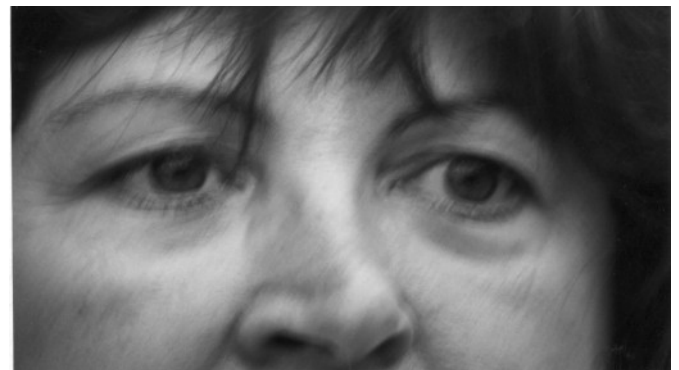
3

4



5

6



7

8





Gildas Marquier - mari de Régine Canal



Marcel Bousquet

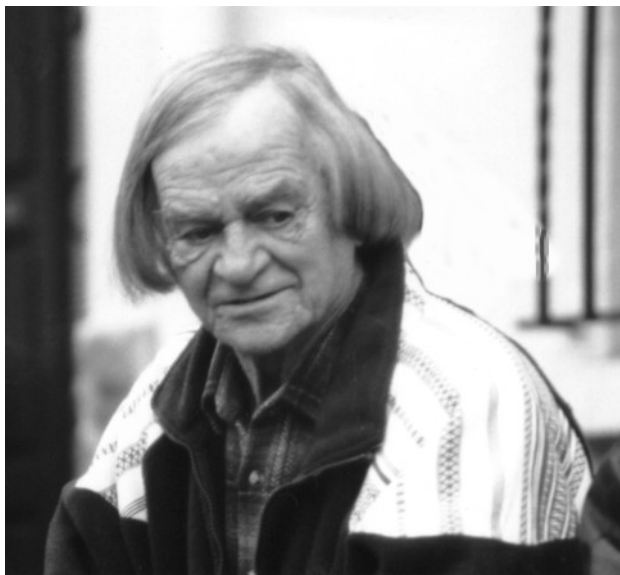


Renaud et Renata Roulin



Roger Qués et Jean Bousquet

Gérard Bétoin



Qui est cette petite fille ? réponse page 7



## LA CUISINE DU VILLAGE

**Hélène Sigaud**

(fille de Jean Parès)



Pour ceux et celles (débutant(e)s compris) qui aiment la cuisine simple, rapide, originale et goûteuse.

### Coussinets à la Fêta

Préparation : 5 mn

Cuisson : 1 mn

Ingrédients (pour 4 personnes) :

8 feuilles de brick

200 gr de fêta

1 œuf

1 botte de menthe fraîche

huile

poivre

muscade

Dans un bol, mélangez au mixer la fêta, l'œuf, la menthe.

Poivrez – muscadez.

Étalez une feuille de brick, pliez la en deux.

Déposez au centre une cuillerée à soupe du mélange obtenu.

Repliez en paquet rectangulaire.

Garnissez ainsi toutes les feuilles de brick.

Plongez les coussinets dans l'huile bouillante pendant quelques instants.

Égouttez et épongez une minute sur du papier absorbant avant de servir chaud.

Succès garanti !

*la rubrique*

*de*

*Christine QUÈS*



**Suzette Fabre**



Chaussons

mes

aux pom-

Ingrédients :

150 gr de fromage blanc

6 cuillerées à soupe de lait

6 cuillerées à soupe d'huile

75 gr de beurre

1 sachet de sucre vanillé

1 pincée de sel

300 gr de farine

1 sachet de levure

Travailler à la spatule les quantités indiquées, dans l'ordre donné, avec la moitié du mélange farine/levure.

En pétrissant, incorporer le reste de la farine/levure à la pâte.

Abaisser la pâte au rouleau à une épaisseur de ½ cm.

Découper des carrés, les garnir de confiture et les replier sur eux-mêmes en formes diverses.

Les badigeonner de lait, les poser sur une tôle et les cuire environ 15 minutes à four chaud.



## AUX ENFANTS DE L'ÉCOLE



**Émilie Theer**

(femme de Lucien Grau)

*Enfants de l'école  
Travaillez gaiement  
Chaque instant s'envole,  
Profitez du temps,  
Car, dans la jeunesse,  
Pour bien acquérir  
Instruction, sagesse,  
Il faut obéir.*



*Un enfant paresseux  
Qui ne pensait qu'au jeu  
Demandait à sa mère :  
"Est-il vrai qu'en Paradis  
On n'aura plus rien à faire ?"  
"Très vrai ; mais nul n'est admis,  
Mon enfant, en Paradis,  
S'il n'a travaillé sur terre."*



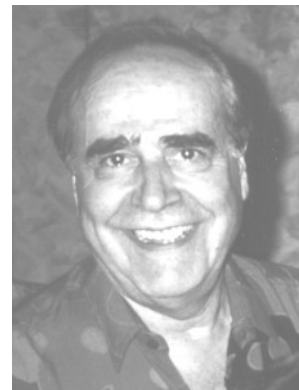
## POÈME POLAIRE ET FARFELU

**Jean Surjous**

Sur la banquise,  
Chose exquise  
J'ai vu un ours gris  
petit,  
suivi d'un ours blanc  
grand,  
Et d'un ours brun, et d'un ours noir,  
Qui s'en allaient dans le soir.

Moralité :

**Les ours se suivent et ne se ressemblent pas.**



## SENTENCE HIMALAYENNE

**Jean Surjous**

Lorsque transit de froid, épuisé, fragile,  
L'alpiniste vainqueur du sommet le plus haut  
Regarda à ses pieds l'Himalaya tranquille,  
Qu'il avait dominé dans un combat si beau,  
Oubliant sa fatigue, se prit à murmurer  
Ces mots définitifs qu'il nous faut méditer :

Qu'importe les flocons  
Pourvu qu'on ait l'Everest !

## La crida de Manau

..." *Avisse à la population* " ...

15 avril à 21h00 - La Coume  
Concert de guitare de la Master Class

07 mai - Château  
Foire de Printemps

07 mai à 17h00 - Église  
Concert : " Coral Polifunica de Tremp "

20 mai à 17h00 - La Capelleta  
Conférence du Docteur Valat : Le Sahara  
Soirée Couscous à la Castellane

21 mai à 16h00 - Église  
Concert de flûte et clavecin

04 juin à 16h00 - Église  
Concert de la chorale de Thuir

23 juin à 21h00 - Place  
Feux de la Saint Jean

01 - 09 juillet - Salle Polyvalente  
Exposition des artistes de Mosset

14 juillet - Village  
L'incroyable Pique-Nique sur la Méridienne

Prochaine parution du Journal des Mossétans  
**le 31 mai 2000**

envoyez vos articles avant le 15 accompagnés d'une  
photo pour les "nouveaux journalistes"

## qui fait quoi ?



**LE JOURNAL DES MOSSETANS**  
association Loi de 1901  
enregistrée sous le n° 0663003116

4, Carrer del Trot - 66500 MOSSET  
tel : 04 68 05 02 81  
mel : mossetans@wanadoo.fr

*Directeur de la publication* André Bousquet  
*Secrétaire* Jean Llaury  
*Trésorier* Henri Galibern

### *Comité de rédaction*

Michel Arrous	Jean Parès
Claude Belmas	Christiane Planes
Françoise Bourlet	Renée Planes
André Bousquet	Christine Quès
Henri Galibern	Michel Quès
Jacotte Gironès	Sylvie Sarda
Georges Gironès	Suzy Sarda
Violette Grau	Henri Sentenac
Jean Llaury	Claude Soler
René Mestres	Gérard Van Westerloo

### *Impression*

Buro Services 6, Avenue Torcatís  
66000 PERPIGNAN

Abonnement annuel - 6 numéros - 100F  
chèque au nom du Journal des Mossétans

*les documents originaux adressés au Journal  
seront tous restitués à leurs auteurs.*